Réveillez-vous!

L'HARMAGUÉDON DONT LES HOMMES NE TIENNENT AUCUN COMPTE

Qu'est-ce que ce cataclysme ?
Où aura-t-il lieu ? Qui y survivra ?

Le système du jury doit-il passer en jugement ?

Quels sont ses défauts ? Un changement est-il probable ?

Chypre lutte pour l'union avec la Grèce

L'origine des désordres dans cette colonie britannique

Les croyances justes ont-elles de l'importance pour vous ?

Toutes les religions sont-elles bonnes ?

8 SEPTEMBRE 1956 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 17

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

Tirage total 1 750 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, italien, norvégien, suédois.

Mensuel — danois, grec, japonais, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel Bimensuel	Mensuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1	$ 0.50
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.	25 fr.
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P.O., Toronto 10, Ontario	$ 1	$ 0.50
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.	175 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.	2 fr. 50

Awake! Semimonthly — French edition

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Les croyances justes ont-elles de l'importance pour vous? 3

L'Harmaguédon dont les hommes ne tiennent aucun compte 4

La bataille et les survivants 5

Chypre lutte pour l'union avec la Grèce 6

Le système du jury doit-il passer en jugement? 8

Le développement et les mérites du système du jury 9

Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre Jamaïque 11

« Ta parole est la vérité » La recrudescence de la mariolâtrie 12

Dans les belles îles Hawaii 13

Connaissez-vous la réponse? 14

Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIV | Berne, 8 septembre 1956 | Numéro 17

Les croyances justes ont-elles de l'importance pour VOUS?

LA VRAIE religion est fondée sur des croyances justes. Mais quelles croyances sont justes et quelle importance l'homme moyen leur accorde-t-il? Les croyances justes sont celles qui sont conformes aux enseignements bibliques, elles sont divines et par conséquent opposées aux doctrines traditionnelles humaines. Elles impliquent un attachement ferme à la vérité. Cependant, de nos jours, ceux qui recherchent la vérité biblique sont rares, c'est pourquoi, les croyances justes ont peu d'importance pour l'homme moyen. Et pour vous?

Récemment, le Dr Norman Vincent Peale, éminent ecclésiastique américain, avoua que la plupart des gens qui fréquentent les églises se soucient fort peu de professer des croyances justes. Ecrivant dans la revue *American,* le Dr Peale déclara que les différences doctrinales « importent peu à l'homme de la rue ». A quoi attribuer cette indifférence? Ne serait-ce pas à l'exemple du clergé lui-même?

N'est-ce pas le clergé qui est à la base du mouvement interconfessionnel visant à unir toutes les religions de la chrétienté en une vaste Eglise universelle, et cela malgré leurs enseignements contradictoires? Un tel mouvement témoigne-t-il d'un souci de vérité? Est-il un encouragement à rechercher les croyances justes? Aux Etats-Unis, une affiche publicitaire que l'on voit un peu partout exhorte: « Allez à l'église dimanche prochain! » Ce conseil laisse supposer que toutes les églises sont bonnes quelles que soient leurs croyances. Aussi l'idée que l'on peut croire n'importe quoi est-elle de plus en plus courante.

Peut-on s'attendre à ce que l'homme moyen recherche des croyances justes, qu'il éprouve ses croyances, quand le clergé lui-même l'encourage à accepter n'importe lesquelles et approuve et propage de fausses croyances?

Il y a quelques mois, les journaux américains annoncèrent que M. Adlai Stevenson, candidat à la présidence des Etats-Unis, venait de se faire membre d'une église presbytérienne de Lake Forest (Illinois). Le *New York Times* du 18 décembre 1955, publia le communiqué suivant à ce sujet: « M. Adlai Stevenson reste toujours un unitarien, déclara aujourd'hui un pasteur de cette Eglise, bien qu'en octobre dernier il devînt membre d'une église presbytérienne de sa localité. »

De son côté, la revue *Time* du 2 janvier 1956, publia une lettre ouverte adressée à M. Stevenson par quatre pasteurs — deux presbytériens et deux unitariens — qui disaient entre autres: « Nous connaissons votre respect pour les théologiens, mais nous savons également que vous n'avez jamais permis à la rigidité doctrinale d'imposer des restrictions au réconfort que vous puisez dans la foi, l'adoration et la communion chrétiennes. » Ces quatre ecclésiastiques avaient là une bonne occasion de se faire les champions de la vérité, d'encourager la recherche des croyances justes. Ils n'en firent rien, au contraire, ils encouragèrent l'idée qu'aux yeux de Dieu toutes les croyances sont bonnes. Voici le commentaire de *Time* au sujet de leur lettre à Stevenson: « Quatre pasteurs — deux presbytériens et deux unitariens — lui adressèrent une lettre ouverte affirmant qu'on peut fort bien être membre de deux Eglises, qu'il n'y a là aucune incompatibilité. »

Cela est-il exact? Voyons quels sont les enseignements de l'Eglise presbytérienne! Elle enseigne notamment que la Bible est la Parole de Dieu, donc un livre inspiré par Dieu. Par contre, l'Eglise unitarienne, tout en tenant la Bible en haute estime, ne la considère pas comme la Parole inspirée et infaillible de Dieu.

Que croit M. Stevenson puisqu'il appartient aux deux Eglises?

L'Eglise presbytérienne enseigne en outre que le sang versé de Jésus fournit la rançon et efface le péché héréditaire, tandis que l'Eglise unitarienne ne croit pas le sang de Christ nécessaire au salut de l'homme. Selon elle, le salut résulte de nos efforts en vue de nous améliorer.

Que croit M. Stevenson puisqu'il appartient aux deux Eglises?

L'Eglise presbytérienne enseigne aussi ce qu'on appelle souvent la doctrine fondamentale de la religion chrétienne: la trinité. Selon cette doctrine, il y a un Dieu formé de trois personnes distinctes. L'Eglise unitarienne n'est pas d'accord. Pour elle, Dieu est un et son Fils est réellement un fils.

Que croit M. Stevenson puisqu'il est membre des deux Eglises?

Etre membre des deux Eglises! N'y a-t-il pas là incompatibilité? On ne peut certes éluder cette question. Forcément, l'une des deux Eglises a tort, puisqu'elles enseignent des doctrines diamétralement opposées. A-t-on peur d'appeler l'erreur « erreur » et le mensonge « mensonge » lorsqu'il s'agit de doctrines religieuses? A qui incombe le devoir de soutenir des croyances justes? N'est-ce pas à chacun de nous? Dieu nous ordonne en effet: « Eprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. » C'est ce que nous devons faire sans nous soucier de l'opinion publique. — I Thessaloniciens 5:21, *Synodale.*

M. Adlai Stevenson ne fait qu'agir comme la plupart des autres gens à l'égard de la religion, il suit la voie populaire, normale. Mais pourquoi suivre la foule? Ne ressemblez pas aux contemporains de Jésus qui, malgré un certain zèle n'avaient pas de croyance juste. L'apôtre du Christ déclara: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. » — Romains 10:2.

Bientôt, les cadavres de plus de deux milliards de personnes « que l'Eternel aura fait périr en ce jour-là [à la guerre d'Harmaguédon] couvriront la terre d'un bout à l'autre », précisément parce que les humains en général ne tiennent aucun compte du conseil de Dieu qui recommande d'éprouver toutes choses, de retenir ce qui est bon et de rechercher la connaissance exacte (Jérémie 25:33, *Synodale*). Il est grand temps pour ceux qui désirent survivre à Harmaguédon et vivre dans le monde nouveau de Dieu de s'éveiller et de commencer à réfléchir. Que devons-nous penser des conducteurs religieux qui se soucient si peu de ce que croient leurs ouailles? Que penser d'une religion qui n'encourage pas ses adeptes à éprouver leurs croyances? Une telle religion ne peut être qu'une fausse religion!

Pratiquer la vraie religion signifie suivre la voie de la « connaissance exacte », la voie qui mène à la vie. Adopter une attitude indifférente à l'égard des croyances justes signifie la mort. Recherchez donc les croyances justes, éprouvez soigneusement vos croyances car votre vie en dépend!

HARMAGUÉDON

dont les hommes ne tiennent aucun compte

Bien que des hommes d'Etat, des revues et des journaux importants fassent souvent allusion à Harmaguédon, ils ne tiennent aucun compte du véritable Harmaguédon. Il est donc opportun de demander: Qu'est-ce qu'Harmaguédon? Où et comment cette ultime bataille se déroulera-t-elle? Qui y survivra?

« UNE secte se prépare pour Harmaguédon! » C'est par ces paroles que la revue *Life*, du 22 novembre 1954, présentait une série de photographies montrant un groupe d'adventistes du septième jour qui exécutaient un exercice de défensive passive consistant en une fuite dans les bois. Les adventistes croient la seconde venue du Christ imminente, aussi « ont-ils été des pionniers dans le domaine de la défense civile ». De son côté, le Dr L. Gable, illustre physicien nucléaire, déclara: « Je dois vous avertir qu'à moins de connaître un réveil spirituel, le monde court tout droit vers la bataille d'Harmaguédon. » Chacune des deux guerres mondiales a été appelée Harmaguédon, et à l'heure actuelle on qualifie de la même façon une éventuelle troisième guerre redoutée.

Cependant, aucun de ces conflits n'est Harmaguédon. Comme le montre l'*Encyclopedia Americana*, le terme « a pris la signification de conflit ou tuerie épouvantables ». Les hommes redoutent à ce point un Harmaguédon nucléaire, qu'ils ont perdu de vue le véritable Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Celui-là ne sera pas un conflit opposant l'Est à l'Ouest mais les forces de Jéhovah Dieu à celles de Satan le Diable. — Apocalypse 16:14, 16.

Le véritable Harmaguédon est proche et ceux qui n'en tiennent aucun compte sont sans excuse car l'avertissement de son imminence retentit par toute la terre. Mais tout comme l'apôtre Pierre le prédit, les hommes, à cause de leur manque de foi, se moquent de cet avertissement. Ils veulent ignorer que Jéhovah Dieu détruisit un monde impie par le déluge et que l'actuel monde inique est réservé pour un jugement de feu et de destruction. — II Pierre 3:3-7.

Qui combattra dans cette guerre du Dieu tout-puissant? Les armées de Jéhovah seront composées de centaines de millions de puissantes créatures spirituelles sous la direction du divin Jésus-Christ à qui tout pouvoir et toute autorité ont été donnés dans le ciel et sur la terre. L'Apocalypse (au chapitre 9, versets 16 et 17 et au chapitre 19, versets 11 à 14) révèle le nombre possible de ces combattants angéliques et les décrit comme une puissante charge de cavalerie. Sur terre, Jéhovah sera représenté par ses vrais adorateurs qui cependant ne prendront aucune part au combat mais qui se borneront à chanter sans cesse les louanges de leur Dieu. — II Chroniques 20:17.

Les armées du camp opposé seront formées des « esprits méchants dans les lieux célestes », des anges rebelles sous la conduite de Satan, le Diable, dont ils ont choisi de partager le sort. Dans ce camp également se trouvent les nations de ce monde ou ordre de choses, représentées surtout par le gros négoce, la politique et la religion. Ces éléments sont tous régis par Satan car nous lisons que « le monde entier est sous la puissance du malin », — « le dieu de ce siècle ». — Ephésiens 6:12; I Jean 5:19; II Corinthiens 4:4.

Pourquoi la bataille d'Harmaguédon?

Dieu livrera cette guerre pour trois raisons principales. D'abord, elle constitue le règlement de comptes entre lui et les méchants. En tant que Souverain suprême, il donnera à ceux-ci la récompense qu'ils méritent: la destruction. « Il détruit tous les méchants », affirme sa Parole. La bataille d'Harmaguédon fera justice; elle mettra fin à toute oppression et vengera le sang répandu injustement, que ce soit celui de l'homme ou celui des bêtes, en débarrassant la terre des nations et des individus coupables de l'avoir versé. — Psaume 145:20; Esaïe 26:21.

En deuxième lieu, la bataille d'Harmaguédon délivrera les justes tout comme la destruction de Pharaon et de ses armées dans la mer Rouge délivra la nation d'Israël. Jéhovah opéra bien des prodiges aux jours de

Josué, de Gédéon, de David et d'autres hommes fidèles; il se lèvera encore « pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï », qui apportera la délivrance et la liberté à tous les amis de la justice. — Esaïe 28:21.

Cependant, Jéhovah livrera la bataille d'Harmaguédon surtout pour prouver qu'il est le Souverain suprême, le Dieu tout-puissant, parfait en justice, en sagesse et en amour. Dans la prophétie d'Ezéchiel, il déclare plus de soixante fois: « Ils sauront que je suis Jéhovah. » Lorsque Dieu envoya Moïse à Pharaon, en sommant ce dernier de laisser aller les Israélites au désert pour y célébrer une fête en son honneur, le roi d'Egypte répliqua avec mépris: « Qui est Jéhovah? » Les dix plaies ne suffirent pas pour le lui apprendre, aussi l'apprit-il à ses dépens quand les eaux de la mer Rouge l'engloutirent avec toutes ses armées. — Exode 5:2, *Crampon 1905.*

De nos jours, bon nombre de dirigeants visibles et invisibles font preuve d'un mépris analogue à l'égard de Dieu. Lors de la bataille d'Harmaguédon, Jéhovah leur lancera sa réponse au visage; il les détruira, répondant de la sorte à cette prière prononcée par le psalmiste il y a quelque trois mille ans: « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Psaume 83:19, *Crampon 1905.*

Où et quand?

Certains demanderont peut-être: Pourquoi Jéhovah a-t-il attendu trois mille ans pour exaucer cette prière et réhabiliter son nom: Encore une fois, il y a à cela plusieurs raisons. D'abord, Dieu nous dit qu'il y a un temps pour toute chose (Ecclésiaste 3:1–8). La Bible révèle aussi que Satan s'était vanté de pouvoir détourner tous les humains de l'adoration de Jéhovah. Pour lui accorder l'occasion de prouver son défi, Dieu lui a permis de subsister, tolérant la méchanceté et laissant souffrir les innocents. Pendant tout ce temps, les hommes épris de justice — Job et Jésus-Christ constituent deux exemples frappants — ont prouvé que Jéhovah dit vrai et que Satan est menteur car ils sont restés fidèles à Dieu malgré toutes les persécutions du Diable. Le litige n'aurait pu être tranché d'aucune autre façon. En même temps, Dieu pourvut à une rançon — que paya son Fils en mourant sur le poteau de torture — qui libérerait de la mort les amis de la justice. De plus, au cours des siècles, il a choisi 144 000 humains et les a formés pour servir pendant mille ans en qualité de rois et de prêtres avec le Christ. — Apocalypse 14:1, 4; 20:5, 6.

En outre, le délai accordé à Satan a permis à celui-ci d'édifier une puissante organisation et à Jéhovah de faire connaître le litige dans le monde entier, deux faits qui doivent rendre plus éclatante encore l'ultime victoire sur le Diable. Comme Jéhovah le dit à Pharaon: « C'est pour cela que je t'ai fait subsister, afin de faire voir en toi ma puissance, et afin que mon nom soit célébré par toute la terre. » Le récit biblique révèle qu'à l'époque de Pharaon, Jéhovah se fit effectivement un grand nom. — Romains 9:17, *Osterwald;* I Samuel 6:6.

L'accomplissement de nombreuses prophéties bibliques indique qu'Harmaguédon est à la porte. Surtout la grande prophétie de Jésus, consignée dans le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile de Matthieu, désigne notre époque comme étant celle qui verra cette bataille. Jésus prédit entre autres signes, des guerres mondiales, des famines, des tremblements de terre, l'accroissement de l'iniquité, la persécution des vrais chrétiens et la prédication mondiale de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. La prédiction suivante de l'apôtre Paul se vérifie également: « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, (...) aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » — II Timothée 3:1–5.

Mais où le combat aura-t-il lieu? Il ressort du douzième chapitre de l'Apocalypse où on peut lire comment le Christ et ses anges précipitent Satan et les démons jusqu'aux environs de la terre, que le champ de bataille sera la terre tout entière et son voisinage immédiat. Cette prophétie apocalyptique et son contexte — qui prédit que les nations seraient irritées et que le Diable serait animé d'une grande colère à cause du peu de temps qui lui reste — situent également la guerre d'Harmaguédon à notre époque. La prophétie d'Ezéchiel (aux chapitres 38 et 39) assimile Satan et ses hordes à Gog et son armée, et appelle l'endroit où ils se trouvent — le voisinage immédiat de la terre — le pays de Magog.

La bataille et les survivants

Puisque l'issue d'Harmaguédon ne fait point de doute, voyons plutôt quelle sera la nature de ce conflit. Nous pouvons nous en faire une idée assez précise grâce aux drames prophétiques et à d'autres prophéties bibliques qui révèlent comment Dieu agit jadis. Ainsi, nous apprenons que la bataille d'Harmaguédon surprendra les ennemis de Dieu comme un voleur dans la nuit ou comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Ils connaîtront une frayeur paralysante; l'effondrement des gouvernements sera marqué par l'anarchie et la panique; l'épée de chacun se tournera contre son frère. Les hommes seront victimes de maladies affreuses. La terre chancellera comme un homme ivre et il y aura des soulèvements et des séismes d'une force égalant l'explosion de millions de bombes nucléaires et semant la terreur dans l'air, sur terre et dans la mer. Après la destruction de tous les ennemis visibles de Dieu, Satan et les démons seront liés et jetés dans l'abîme pour mille ans. — I Thessaloniciens 5:2, 3; Psaume 46:3, 4; Apocalypse 20:1–3.

Qui périra au cours de ce cataclysme, qui y survivra et pourquoi? Manifestement, tous les adversaires de Dieu et de son royaume et tous les oppresseurs seront détruits de même que tous ceux qui ont fomenté des guerres ou qui y ont participé car Harmaguédon sera la guerre finale. Par elle, Dieu fera « cesser les combats jusqu'au bout de la terre » et détruira tout l'équipement militaire (Psaume 46:10). Puisque la bataille d'Harmaguédon sera livrée principalement pour faire connaître Jéhovah, tous ceux qui refusent de propos délibéré de le connaître maintenant, le connaîtront alors. Toutefois, ce sera pour leur destruction éternelle tandis que le connaître maintenant signifie la vie éternelle. Bref, tous ceux qui accordent leur appui volontairement ou involontairement à l'actuel ordre de choses inique, périront à Harmaguédon comme il ressort de ces paroles de Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » — Matthieu 12:30.

Les Ecritures font clairement comprendre que le nombre des survivants, même s'il se chiffre à quelques millions, représentera une proportion infime des habitants du globe. Huit personnes seulement survécurent au déluge et pourtant, la population de la terre à l'époque s'élevait probablement à plusieurs millions. La Bible nous dit que « ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ». Jésus prédit également que la détresse sera si grande qu'il n'y en a jamais eu de pareille et qu'il n'y en aura jamais. Il ajouta que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés ». — Jérémie 25:33; Matthieu 24:21, 22.

La Parole de Dieu révèle en outre que les religions du monde, et particulièrement celle qui prétend être chrétienne, seront les premières victimes de la bataille d'Harmaguédon car elles seront détruites par les éléments politiques — tels que le communisme — dressés contre Jéhovah. L'Apocalypse décrit ces éléments comme dix rois qui ravageront et consumeront par le feu l'organisation de la fausse religion, représentée sous les traits d'une prostituée. — Apocalypse 17:16, 17.

Qui survivra à pareille hécatombe? Tous ceux qui aiment Jéhovah de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes. Tous ceux qui écoutent cet avertissement: « Sortez du milieu d'elle [Babylone, l'organisation de Satan], mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Tous ceux qui obéissent à ce commandement: « Cherchez l'Eternel! (...) Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Apocalypse 18:4; Sophonie 2:3.

La Parole de Dieu nous décrit également les bénédictions qui suivront ce cataclysme ultime: « La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » « Les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. Les justes posséderont le pays, et ils l'habiteront à perpétuité. » Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Les justes se multiplieront et le peuple sera dans la joie. — Esaïe 11:9; Psaume 37:11, 29, *Darby;* Apocalypse 21:4; Proverbes 29:2.

Autrefois, Jéhovah pourvut à une arche pour la protection de Noé et de sa famille, aujourd'hui aussi il pourvoit à un lieu de sécurité, un nouvel ordre de choses édifié par Jésus-Christ, le grand Noé, pour la protection des membres de la société du Monde Nouveau. Ce sont eux qui ont écouté l'invitation à sortir de Babylone et qui recherchent Jéhovah, la justice et l'humilité. Par leurs œuvres, ils prouvent qu'ils aiment Jéhovah de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force et qu'ils aiment leur prochain comme eux-mêmes. Ils se feront une joie de vous aider à faire de même.

De notre correspondant à Chypre

DEPUIS quelques mois, Chypre défraye la chronique mondiale. Les émissions radiodiffusées et télévisées trouvent dans la lutte qui se poursuit dans cette île, une riche source de matières pour leur programme d'informations. La « question de Chypre » figure à l'ordre du jour des principaux conseils politiques et religieux du monde et elle divise même des parlements.

Les quelque cinq cent mille habitants de cette colonie britannique forment deux communautés distinctes. La plus grande, qui comprend environ quatre cinquièmes de la population, est d'expression grecque et pratique la religion orthodoxe grecque tandis que le reste est d'expression turque et professe le mahométisme. Ainsi, leur origine, leur langue, leur religion et leur culture rattachent la majorité des Chypriotes à la Grèce qu'ils considèrent comme leur mère-patrie, fait qui explique le développement d'un mouvement visant l'union de Chypre avec la Grèce et connu sous le nom d'*Enosis*. Bien entendu, la communauté turque s'oppose avec acharnement à une telle union.

Quand, en 1878, la Grande-Bretagne commença à administrer Chypre, les Chypriotes d'expression grecque s'en réjouirent car non seulement ils allaient être affranchis de la domination turque, mais ils espéraient réaliser l'union avec la Grèce. Du fait que Chypre a toujours subi le joug de l'une ou l'autre nation puissante, la communauté greque en était venue à considérer l'archevêque de l'Eglise orthodoxe à la fois comme son chef temporel ou « ethnarque » et comme son chef spirituel. C'est pourquoi, lorsque le premier représentant britannique débarqua dans l'île, l'archevêque en fonctions l'accueillit par ces paroles: « Nous acceptons avec joie l'occupation britannique parce que nous y voyons une disposition transitoire qui conduira finalement à l'union avec la Grèce, notre mère. » La graine ainsi semée, l'idée d'*Enosis,* croît depuis lors dans le cœur du peuple, cultivée surtout par le clergé orthodoxe à grand renfort de sermons prêchés en chaire. Celui qui n'entretient pas cette idée est considéré comme un mauvais patriote, voire un traître.

En 1931, le gouvernement britannique n'ayant encore pris aucune mesure en vue de satisfaire les aspirations des Chypriotes grecs, les affaires commencèrent à prendre une mauvaise tournure. Les membres grecs du conseil législatif décidèrent de donner leur démission. L'évêque de Cition adressa à sir Ronald Storrs, gouverneur à l'époque, une lettre qui disait entre autres: « En tant que député je dus jurer fidélité au roi George. Aujourd'hui, étant donné la méconnaissance de nos droits, je me trouve dans l'obligation, en ma qualité d'évêque et de conducteur national, de recommander la désobéissance aux Chypriotes, sujets du roi britannique par la force. Dorénavant, mon devoir sera de prêcher à

mes compatriotes une résistance illégale à des autorités et à des lois illégitimes. »

Cette attitude des chefs politiques et religieux incita des émeutiers à marcher sur la résidence du gouverneur à Nicosie et à l'incendier aux cris de « Vive l'Enosis! » Ailleurs dans l'île, d'autres bâtiments furent également incendiés. Les troupes et la police durent intervenir pour rétablir l'ordre. L'émeute eut pour résultat immédiat l'imposition d'une amende de 30 000 livres, que la population grecque dut payer en guise de réparations, et l'abolition du conseil législatif, le pouvoir de légiférer étant transféré au gouverneur. Les fauteurs de troubles, y compris l'évêque, furent déportés.

Le cri d'« Enosis » retentit de nouveau

Quelques années s'écoulèrent et à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'atmosphère semblait particulièrement propice pour lancer de nouveau le cri d'*Enosis*, cri que l'on connaît à l'heure actuelle dans le monde entier. En janvier 1951, l'Eglise orthodoxe à Chypre organisa un référendum; les Chypriotes grecs devaient se prononcer pour ou contre l'union avec la Grèce. Quatre-vingt-seize pour cent votèrent en faveur de cette union. Cependant, il n'est guère probable que le pourcentage eût été aussi élevé si le suffrage avait été secret.

Les partisans de l'*Enosis* se classent en deux catégories: le groupe nationaliste de droite sous la conduite de l'archevêque et le groupe de gauche, communiste, qui s'est toujours opposé avec acharnement à l'archevêque et à sa politique. Manifestement, les mobiles qui poussent ces deux groupes à vouloir s'unir avec la Grèce ne sont pas identiques. La gauche souhaite plutôt le rattachement avec les communistes grecs.

La minorité turque favorise le statu quo mais maintient que si la Grande-Bretagne se retire de Chypre, l'île devrait retourner à la Turquie, son ancienne propriétaire.

La Grèce soutient énergiquement les Chypriotes grecs dans leur lutte pour l'union et à deux reprises en a même appelé à l'O. N. U. pour qu'elle intervienne dans la question. Toutefois, cette organisation ne jugea pas une intervention de sa part opportune et recommanda à la Grèce et à la Grande-Bretagne d'ouvrir des négociations.

Depuis l'évacuation de Suez par les troupes britanniques, Chypre présente un intérêt stratégique vital pour la Grande-Bretagne et le monde occidental. La Grande-Bretagne déclare qu'elle n'a aucune intention de se retirer de l'île, mais plus d'une fois elle a dû reviser sa politique à son égard. Elle a reconnu en principe le droit des Chypriotes à l'autodétermination mais prétend que le moment n'est pas propice pour sa mise en application à cause de la tension internationale actuelle.

L'« E. O. K. A. », organisation terroriste

En 1954, un événement se produisit qui laissa entrevoir l'orientation de la lutte pour l'autodétermination à Chypre. Les autorités confisquèrent une cargaison de munitions que la goélette grecque Ayios Georghios transportait à Chypre en contrebande. Le 1er avril 1955, une organisation terroriste appelée l'E. O. K. A. inaugura son activité dans l'île en faisant sauter des bâtiments administratifs dans plusieurs villes. Depuis lors, Chypre a été le théâtre d'autres incidents graves: explosions de bombes, fusillades, assassinats de militaires et de prétendus traîtres, etc. Les étudiants des deux sexes ont pris part à ces actes de violence, lapidant les soldats anglais, lançant des bombes de fortune et incendiant des bâtiments. De nombreux étudiants que des bombes lacrymogènes ne réussirent pas à disperser, furent blessés par les forces de sécurité qui durent les charger à la matraque. Deux jeunes gens furent même mortellement blessés lorsque les troupes tirèrent sur des manifestants pour rétablir l'ordre. Cet incident ne servit qu'à provoquer d'autres émeutes et des grèves; les partisans de l'*Enosis* ne furent aucunement ébranlés.

Une conférence eut lieu à Londres entre des représentants de la Grande-Bretagne, de la Grèce et de la Turquie pour essayer de trouver une solution au problème, mais elle aboutit à une impasse et ne fit qu'accentuer les grandes divergences d'opinion entre les trois pays.

La Grande-Bretagne, résolue à maintenir sa position à Chypre, nomma un soldat illustre, le field-marshall sir John Harding, comme gouverneur de l'île. Dans un discours radiodiffusé, le nouveau gouverneur annonça son intention d'extirper le terrorisme. A cette fin, des troupes encerclèrent les villages et effectuèrent des perquisitions domiciliaires. Des opérations militaires dans les montagnes mirent au jour des retraites de terroristes ainsi que des dépôts de matériel et de munitions.

L'archevêque de Chypre exprima l'opinion que c'était les Chypriotes eux-mêmes qui devraient être consultés sur le sort de leur pays, aussi des négociations furent amorcées entre lui et le gouverneur. Mais les adversaires de la politique de l'archevêque, les communistes, avaient l'intention de refuser toute concession militaire, telle que des bases stratégiques, à la Grande-Bretagne au cas où celle-ci accorderait l'autodétermination. Il n'est donc pas étonnant que le parti communiste fût interdit et ses chefs arrêtés. Le gouvernement britannique, voyant la situation s'aggraver, envoya des renforts militaires à Chypre et, afin de réprimer le terrorisme, proclama l'état d'urgence.

Les émissions de Radio-Athènes, diffusées à l'intention des Chypriotes, célébrèrent les terroristes comme des héros. La Grande-Bretagne protesta à plusieurs reprises auprès du gouvernement grec au sujet de ces émissions mais sans obtenir satisfaction. A présent, elle se contente de les brouiller.

L'instruction des enfants chypriotes d'expression grecque a été sérieusement entravée par la lutte pour l'autodétermination. De nombreux établissements d'enseignement supérieur durent être fermés parce que les étudiants s'absentaient continuellement pour prendre part aux manifestations et on ferma près de trois cents établissements primaires parce qu'ils avaient arboré le drapeau grec.

La déportation de l'archevêque

Finalement, un rayon d'espoir sembla illuminer le sombre tableau. Les pourparlers entre le gouverneur et l'archevêque parvinrent à éliminer de nombreux sujets de discorde. Mais hélas! le communiqué final avoua qu'il en restait toujours trois. L'un des trois concernait une amnistie générale pour les terroristes, réclamée par l'archevêque mais refusée par le gouverneur. Par conséquent, les terroristes poursuivirent la lutte, un de leurs exploits étant la destruction d'un avion britannique à l'aéroport de Nicosie. Une bombe à retardement explosa dans l'avion un peu avant l'heure prévue pour son départ avec soixante-huit militaires à bord.

L'archevêque décida de se rendre en Grèce pour conférer avec le gouvernement de ce pays. Lorsqu'il arriva à l'aéroport de Nicosie en automobile, on éloigna son chauffeur et au lieu de le laisser monter dans l'avion en partance pour Athènes, on le fit embarquer dans un autre appareil qui décolla vers une destination inconnue mais révélée par la suite comme étant les îles Seychelles dans l'océan Indien. Le gouverneur avait signé l'ordre de déportation de l'archevêque, de l'évêque de Cyrène, du secrétaire de l'évêché et du prêtre de la plus importante église orthodoxe de Nicosie.

Les motifs invoqués pour cette déportation étaient significatifs. Le communiqué officiel à ce sujet est conçu en ces termes: « Le gouvernement a pris la décision de déporter l'archevêque non seulement à cause de ses activités séditieuses manifestes, mais également en raison des preuves abondantes indiquant qu'il est personnellement impliqué dans la campagne de terrorisme menée par l'organisation connue sous la dénomination d'E. O. K. A. Au cours des derniers mois, à mesure que les forces de sécurité découvraient davantage les ramifications de cette organisation terroriste, les preuves — provenant de sources nombreuses — de la complicité de l'archevêque, se sont multipliées. Le gouverneur a examiné minutieusement tous les renseignements recueillis et est arrivé, bien à regret, à la conclusion qu'ils établissent sans doute possible, que l'archevêque ne s'est même pas contenté de sanctionner le terrorisme, mais qu'il l'a encouragé afin de favoriser ses buts politiques. (...) De façon clandestine, l'archevêque a encouragé et aidé les terroristes pour consolider sa position dans les négociations.

« Au cours des deux années écoulées, poursuit le communiqué, des renseignements nous sont parvenus de diverses sources prouvant que l'archevêque a subventionné l'achat d'armes et de munitions en Grèce pour les terroristes chypriotes. (...) Les tracts de l'E. O. K. A. ont été produits dans l'archevêché sur une échelle qui aurait été impossible sans la connivence de l'archevêque. De plus, le palais de ce dernier a également servi de dépôt provisoire d'armes et de grenades. »

En ce qui concerne l'évêque de Cyrène, le communiqué déclare qu'il « a, à maintes reprises, exalté publiquement le terrorisme, défendu l'effusion de sang et incité la jeunesse chypriote à la violence ».

Le communiqué parla également d'un autre déporté, le prêtre de l'église Phaneromeni de Nicosie et président de l'Union orthodoxe-chrétienne de la jeunesse (O. H. E. N.). Nous citons: « Par le truchement de l'organisation connue sous le nom d'O. H. E. N., Papastavros a exercé une influence extrêmement pernicieuse sur la jeunesse chypriote grecque, se servant de ladite organisation pour endoctriner des recrues pour l'E. O. K. A. Il était en contact avec les meneurs terroristes, avait connaissance de leurs projets et encourageait un recours à la violence. »

La réaction populaire contre les déportations ne se fit pas attendre. Des émeutes et des manifestations eurent lieu en Grèce et l'ambassadeur grec à Londres fut rappelé en guise de protestation. Le délégué permanent de la Grèce aux Nations unies reçut l'ordre de demander à nouveau à cette organisation d'inscrire la question de Chypre à son ordre du jour. Chypre connut des grèves, des interdictions, des explosions de bombes et le couvre-feu.

Et quelle est l'attitude du Chypriote moyen? Nombreux sont ceux qui en ont assez de cette situation mais ils ont peur des terroristes, aussi n'osent-ils rien dire, préférant soutenir les grèves et les manifestations pour paraître patriotiques. Un grand nombre sont persuadés que la domination britannique est préférable à la domination grecque. Cependant, l'idée de l'*Enosis* a été cultivée dans le cœur de beaucoup de Chypriotes depuis leur plus tendre enfance et certains pensent que leur devoir sacré est de lutter pour l'autodétermination, synonyme pour eux de l'*Enosis*. C'est pourquoi, lorsqu'on leur explique les avantages que peut leur apporter l'administration britannique, ils répondent souvent: « Mieux vaut un morceau de pain sec avec sa mère [la Grèce], qu'un festin avec sa belle-mère [la Grande-Bretagne]. »

Les Chypriotes grecs sont convaincus qu'ils sont suffisamment évolués dans le domaine politique pour s'occuper de leurs propres affaires. Toutefois, seul l'avenir montrera si le terrorisme peut produire le résultat escompté.

Mais même si on accorde aux Chypriotes l'autodétermination et s'ils réalisent l'union avec la Grèce, il reste encore une question à laquelle tous doivent répondre: Désirent-ils réaliser l'union avec Dieu? Une réponse affirmative signifiera pour eux la liberté éternelle!

LE SYSTEME DU JURY DOIT-IL PASSER EN JUGEMENT

DE L'AVIS de certains oui! Un article publié dans le *U.S. News & World Report* du 21 octobre 1955, porte ce sous-titre: « Certaines personnes souhaitent une modification du système judiciaire tout entier. » L'article déclare entre autres: « Le système du jury, aussi vieux que la procédure anglo-saxone elle-même, retient l'attention des « réformateurs », qui sont d'avis qu'il y a lieu de le modifier. »

De nombreux juges éminents critiquent cette institution et voudraient même la faire passer en jugement. L'un d'eux va jusqu'à recommander l'abolition du jugement par jury dans toutes les instances civiles et son emploi limité dans les instances criminelles. Depuis des siècles, certains avocats essayent de sonner le glas du jugement par jury en matière civile, sous prétexte que les jurys ont une tendance prononcée à se montrer trop généreux dans l'allocation de dommages-intérêts. Puisque le nombre de ceux qui réclament une réforme semble augmenter, un groupe d'experts sous la direction de deux professeurs de droit de l'université de Chicago, ont entrepris une étude approfondie de ce système.

Le but de cette étude est de répondre de façon précise à trois questions: (1) Comment le système du jury fonctionne-t-il en réalité? (2) Quelle qu'ait été sa valeur dans le passé, le jury constitue-t-il un système judiciaire adapté à notre époque? (3) Le peuple en général est-il content ou mécontent de cette institution?

Afin que cette étude soit aussi approfondie que possible, on a adressé plus de mille questionnaires à d'anciens jurés; les réponses recueillies doivent révéler si ces jurés comprenaient pleinement la cause qu'ils jugeaient. Dans certains procès, on demande au juge d'inscrire le verdict qu'il prononcerait s'il devait juger la cause sans jury; on compare ensuite ce verdict avec celui rendu par le jury. La presse américaine donna une large publicité à un autre moyen au-

quel on a recouru pour poursuivre l'étude précitée: l'utilisation d'un enregistreur installé secrètement dans la chambre de délibération des jurys appelés à se prononcer dans six procès dont le tribunal de Wichita (Kansas) fut saisi. Le but de cette indiscrétion était de déterminer si le jury fondait sa décision sur des témoignages sûrs et des arguments bien raisonnés ou s'il se laissait influencer par la mise en scène du tribunal. Toutefois, l'emploi de pareille méthode, bien qu'inspiré par des mobiles louables, fut sévèrement critiqué, et lorsque les membres du sénat en eurent vent, ils s'en indignèrent.

Le développement et les mérites du système du jury

Mais pourquoi le fait d'écouter les délibérations d'un jury à son insu, suscite-t-il des protestations aussi véhémentes? C'est que, comme nous l'avons déjà montré dans un article précédent, le système du jury est une institution extrêmement ancienne qui revêt un caractère sacré pour bon nombre de personnes. Par conséquent, celui qui ose douter de son efficacité, encourt l'indignation populaire. Maintes fois dans le passé, des jurys ont sauvegardé les intérêts du peuple quand ces intérêts se trouvaient menacés par la tyrannie de rois et de gouverneurs. Citons à ce sujet une décision récente de la Cour suprême des Etats-Unis, rendue dans l'affaire *Toth* contre *Quarles*, et rédigée par le juge Hugo Black:

« La méthode constitutionnelle pour déterminer dans les cours fédérales l'innocence ou la culpabilité d'un accusé, se base sur le principe que le simple citoyen est plus apte que le spécialiste à accomplir cette tâche. Cette conception est d'ailleurs inhérente à la procédure du jugement par jury. Si les jurés sont choisis avec impartialité parmi des citoyens de diverses couches sociales, ils apportent au banc du jury une grande diversité d'expériences, de sentiments, d'intuitions et de coutumes. Dans n'importe quel domaine, même le domaine militaire, un tel jury arrivera à des conclusions très différentes de celles des magistrats spécialisés. Maintes fois — et les fondateurs de notre nation n'étaient pas sans le savoir — des jurés, de simples citoyens, ont défendu courageusement la liberté, résistant aux importunités des juges, et cela en dépit des passions et des préjugés courants à l'époque. L'acquittement de William Penn en est un exemple célèbre. » — *New York Times*, 8 novembre 1955.

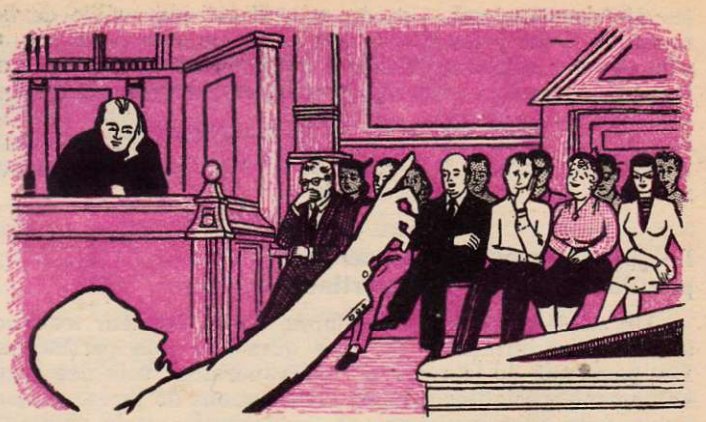
La principale raison pour laquelle les juristes attachent tant d'importance au système du jury est donc celle-ci: il permet à de simples citoyens de s'interposer entre la volonté d'un gouvernement puissant et un citoyen.

Bien que le public désire que la justice soit impartiale et désintéressée, il veut également qu'elle fasse preuve de souplesse, de compréhension et d'humanité. Le peuple, qui est convaincu de la sévérité des juges, suppose que ceux-ci appliqueront des lois rigides à des problèmes humains et il recourt au jury pour tempérer une justice aussi déshumanisée. Par conséquent, le système du jury semble avoir eu deux buts principaux: sauvegarder, en apparence, le dogme juridique fondamental tout en permettant une souplesse ou élasticité exclue par ce dogme mais exigée par la nature humaine. Pour employer une expression familière, grâce à ce système, le peuple peut avoir et le drap et l'argent!

Cependant, bien que cette institution ait rendu possible une sorte d'administration démocratique de la justice, elle présente certains défauts. Examinons ces défauts, cela nous permettra de mieux comprendre le fonctionnement du mécanisme judiciaire et pourquoi il se cale parfois.

Le verdict unanime et l'incompétence

Les réformateurs prétendent qu'un des points faibles du système du jury dans les pays anglo-saxons est le verdict unanime qui entraîne de deux choses l'une: ou bien le désaccord qui rend une décision impossible, ou bien la nécessité pour certains jurés de renoncer à leurs opinions, ce qui est incontestablement un mal. Rufus Choate, juriste illustre, résuma en ces termes cette difficulté: « Les jurés, déclara-t-il, ressemblent à douze dés. S'ils ne présentent pas tous la même face, il n'y a pas de verdict. »



Un des plus puissants arguments en faveur d'une réforme est qu'un jury composé de citoyens moyens ne possède pas les qualités requises pour analyser les témoignages et pour prendre une décision, ces citoyens ne possédant ni la formation, ni les capacités indispensables pour démêler avec intelligence et impartialité des questions ténébreuses. Le boucher, le boulanger et le fermier sont appelés brusquement à juger des faits et cela sans préparation aucune. Pis encore, les jurés doivent souvent se prononcer sur des questions qui dépassent leur compréhension.

Un des partisans de la réforme déclara que « l'insuffisance du système du jury réside dans le fait que l'« amateurisme » le plus grossier régit les poursuites contre le crime ». Un autre parle de « l'humeur trop changeante de douze hommes inexpérimentés ». Un des plus éminents partisans américains d'une réforme du système du jury est le juge Jerome Frank, nommé en 1941 à la magistrature de la cour d'appel du circuit des Etats de New-York, de Vermont et de Connecticut. Voici ce qu'il dit au sujet des jurys: « On imaginerait difficilement un système qui manque à ce point d'uniformité et de respect de la jurisprudence, qui laisse plus de place à l'incertitude et au caprice, bref à l'imprévu le plus complet. »

Il n'est pas rare que les décisions des juges des tribunaux inférieurs soient cassées par celles des cours supérieures, c'est pourquoi le juge Frank poursuit: « Il serait insensé de croire que la société dans son ensemble possède des lumières telles que douze hommes, choisis au hasard, soient capables d'accomplir passablement bien, une tâche que des juges scrupuleux trouvent difficile. » — *Law and the Modern Mind.*

Il ressort de ces diverses déclarations que les réformateurs ne considèrent pas que le simple citoyen soit apte à accomplir la tâche qui incombe aux jurés. Mais ils présentent un autre argument intéressant. Tout au long de son histoire, disent-ils, le droit commun n'a jamais admis que l'homme de la rue soit compétent pour juger quoi que ce soit. Au contraire, la conception du juré-témoin présupposait des connaissances spéciales de la part de celui qui était appelé à remplir ce rôle. Ces anciens jurés étaient désignés non pas au hasard comme les jurés modernes, mais parmi des personnes qui possédaient des connaissances particulières de l'affaire en cause.

Si les réformateurs ont besoin d'autres arguments dans leur campagne contre le système du jury, il leur suffit de s'adresser à des anciens jurés. Robert Steward Sutliffe, l'un de ceux-ci, écrit par exemple dans son ouvrage *Impressions of an Average Juryman:* « Si les juges qualifiés pouvaient entendre tout ce qui se dit dans la chambre de délibération, ils seraient édifiés quant à l'impartialité et à la compétence des jurés. »

Mais personne ne divulgue ce qui se dit dans la chambre de délibération et le jury ne doit pas motiver sa décision. De plus, celui qui essaie d'écouter sa délibération risque de se faire incarcérer. Sur quelle base, le jury fonde-t-il donc son verdict? Un professeur de droit qui préconise la réforme de la procédure judiciaire, répond: « Dans la plupart des cas, le mystère le plus impénétrable entoure le verdict et

les délibérations qui y conduisent. Il est impossible de déterminer si les jurés n'ont tenu aucun compte de la loi, ou s'ils se sont efforcés de bien l'appliquer et échouèrent par manque de compréhension. Hormis les jurés eux-mêmes — qui ne divulguent rien — personne n'est à même de dire sur quoi le verdict est fondé. Il est aussi insondable et mystérieux que l'oracle de Delphe, et comme lui, repose uniquement sur une sagesse présumée. »

Le jury est souvent influencé par des questions non pertinentes

Un autre point faible des jurys, dit-on, est leur tendance à se laisser influencer par des questions non pertinentes. Les partisans de la réforme, qui voudraient voir des juges hautement spécialisés remplir les fonctions de jurés, avouent qu'un juge peut avoir autant de préjugés et de partialité qu'un juré. Mais, ajoutent-ils, il y a beaucoup plus de chances que le juge *essaie* d'être impartial et objectif et il sera certainement moins enclin à se laisser influencer par l'opinion publique par exemple. « L'opinion publique », écrit Jeremiah W. Jenks dans son ouvrage *The Guidance of Public Opinion*, « semble être un mélange de bon sens et de non-sens, de préjugés et d'impressions plus ou moins bien définis (...) fondés sur des sentiments plutôt que sur le (...) jugement sain. »

En effet, aveuglés par des traditions et esclaves des conventions sociales, les gens sont à la merci de nombreux préjugés souvent sans s'en rendre compte. C'est pourquoi, le livre *Day in Court* donne le conseil suivant aux avocats: « L'avocat ne doit pas oublier que les jurés sont tous des humains; leurs préjugés sont une partie intégrante de leur personnalité et ils ne les abandonnent pas lorsqu'ils se trouvent sur le banc du jury. Certains d'entre eux, aigris par leurs propres déboires, sont pleins de mépris pour leurs semblables et il leur répugne de voir autrui réussir dans la vie; d'autres manquent totalement de cette qualité importante qu'est la bonté et qu'on appelle « le lait de la tendresse humaine »; d'autres encore sont généreux, compatissants et larges d'esprit; certains sont intelligents tandis que d'autres sont stupides. »

Les champions de la réforme prétendent que pour quiconque observe les jurés à l'œuvre, il est facile de voir à quel point leur jugement peut être subjectif. Les propriétaires, par exemple, ont toujours tendance à défavoriser les locataires tandis que les fermiers favorisent immanquablement les fermiers. Du fait que beaucoup de personnes ont des préventions à l'égard des grandes sociétés commerciales, celles-ci sont souvent lésées par des jurys qui allouent des sommes exagérées au « petit ». De nombreux jurés sont imbus de préjugés religieux ou nationaux.

Quant à l'effet de l'atmosphère théâtrale du tribunal, un adversaire du système du jury déclare: « Le cadre d'un jugement par jury fait plutôt penser à une salle de théâtre. Et le malheur, c'est qu'on recourt justement à cette mise en scène et à ces préparatifs parce qu'on n'ignore pas qu'un tel décor attire l'attention des jurés et (trop souvent) influence favorablement leurs conclusions. »

Le jugement de la presse

Mais ce n'est pas encore tout. Il y a aussi la presse. Les partisans de la réforme du jury font remarquer qu'on ne peut éviter que les jurés lisent les journaux et que c'est ainsi que l'opinion publique s'infiltre dans la salle d'audience et, à leur insu, dans l'esprit des jurés. Dans son ouvrage *The Art of Advocacy,* feu Lloyd Paul Stryker, un des plus illustres avocats plaidants américains, écrit:

« Nous connaissons à présent le demi-frère de la loi de Lynch: le jugement par la presse, qui constitue une honte, une tache sur notre civilisation. Aucun avocat ne peut le combattre à armes égales. (...) Dans le jugement par la presse, à laquelle la radio (et bientôt la télévision si on laisse faire certains) apporte actuellement son concours, aucune restriction n'est imposée. Les jurés peuvent lire dans les journaux du matin, tous les documents exclus la veille ou suivre en détail tout ce qu'un témoin récusé aurait voulu dire si on lui en avait donné l'occasion.

« C'est ainsi que les règles régissant les témoignages sont tournées et contrecarrées, et s'il existe une partie de notre jurisprudence qui est plus indispensable que le reste à l'administration de la justice, c'est bien le droit de la preuve. Au cours des siècles, les juges anglo-saxons ont élaboré un peu à la fois un corps de règles gouvernant l'admissibilité des témoignages. Ces règles fondées sur les principes de la logique inductive, ont pour philosophie que le profane, n'étant pas un logicien, on devrait lui soustraire tout élément de preuve dont il pourrait tirer irrésistiblement des conclusions illogiques. Le droit de la preuve ne constitue pas une simple invention technique des juges et des avocats, c'est un instrument indispensable au bon fonctionnement du système du jury, instrument sans lequel le jugement par jury serait une comédie et ressemblerait à l'ochlocratie. »

S'il faut en croire certains partisans de la réforme, le système du jury est non seulement responsable d'un manque de qualité mais plus encore d'un manque de quantité. Le juge David W. Peck, président de la section d'appel du premier département de la Cour suprême de l'Etat de New-York, pose cette question: « Les jurys retardent-ils l'administration de la justice? » Il y répond affirmativement dans un article publié par le *New York Times Magazine* du 25 décembre 1955. Nous citons: « Le système du jury est la cause de ce retard. Celui-ci est dû en effet à la lenteur inhérente à un jugement par jury [qui prend en moyenne trois fois plus de temps qu'un jugement sans jury] lequel ne peut suivre l'allure du flot des procès. (...) Il en résulte des témoins qui font défaut ou dont la mémoire fait défaut au moment de l'audience, des erreurs judiciaires et un manque de promptitude, l'essence de la véritable justice. »

De toute évidence, le jugement par jury a engendré quantité de maux. La tendance des jurés à se laisser influencer par l'opinion publique ou par leurs impressions, leurs sentiments et leurs préjugés, crée un problème de plus en plus difficile à résoudre. Il n'est donc pas étonnant que Clarence N. Callender, professeur à l'école Wharton de l'université de Pennsylvanie, ait écrit dans son ouvrage *The Selection of Jurors:* « De l'avis de beaucoup de personnes, le système du jury doit passer en jugement; peut-être finira-t-il par être rejeté. Entretemps, si l'on veut qu'il conserve le respect général, il est indispensable d'y apporter le plus d'améliorations possibles. »

Les réformateurs auront-ils gain de cause? Cela est peu probable. Même si l'enquête de l'université de Chicago révèle des maux insoupçonnés, aucun changement ne semble proche, disent les observateurs. Au contraire, il est plutôt probable que le Congrès des Etats-Unis sauvegarde encore cette institution judiciaire sous sa forme actuelle, considérant comme un crime toute tentative d'écouter les délibérations d'un jury.

Quoiqu'il en soit, nous comprenons à présent pourquoi la justice, telle qu'elle est administrée sous l'actuel ordre de choses, n'est pas toujours juste. Surtout, nous apprécions davantage le monde nouveau de justice de Jéhovah, qui s'instaure. Nous sommes profondément reconnaissants que « le juge établi par Dieu pour les vivants et pour les morts », Jésus-Christ, le Roi-Juge, soit éminemment qualifié pour cette tâche. « L'esprit de l'Eternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité. » — Actes 10:42, *Jérusalem;* Esaïe 11:2-4.

Jamaïque

« DEUX cent trente-deux kilomètres de paradis ! » C'est ainsi que quelqu'un a décrit la Jamaïque. Le climat de cette île est agréable et ses paysages ravissants, au point que les visiteurs qui s'y rendent pour y passer une quinzaine de jours de vacances, sont tentés de s'y installer définitivement.

Les Jamaïquains aiment et respectent la Bible; c'est bien là le plus beau titre de gloire d'un peuple. Indubitablement, c'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah sont si bien reçus dans la plupart des foyers jamaïquains. Généralement, on leur dit en substance: « Ne voulez-vous pas entrer et vous asseoir un peu? J'aime entendre parler de la Bible. » Toutes les personnes présentes prennent part à la discussion animée qui suit. Une ambiance aussi amicale favorise immanquablement la propagation du message du Royaume.

Avril 1955 vit plus de 3751 témoins de Jéhovah actifs en Jamaïque œuvrant sous la direction de la filiale de la Watch Tower Society située à Kingston, la capitale. Un groupe de missionnaires diplômés de l'Ecole de Galaad travaille également dans cette ville où les témoins de Jéhovah sont maintenant bien connus. Nombreux sont les insulaires qui comparent la réunion à la Salle du Royaume de North Kingston à une véritable réunion de famille, tant la paix et l'harmonie qui y règnent sont grandes. Et pourtant, ce sont des personnes de couleurs différentes qui se réunissent dans cette salle pour s'y régaler des mets spirituels de la table de Jéhovah.

Les perspectives d'accroissement de l'œuvre des témoins de Jéhovah sont bonnes. De nombreuses personnes ne connaissent Montego Bay que comme une station balnéaire aux hôtels excellents. Mais pour les témoins de Jéhovah qui ont dans cette ville un groupe florissant, elle constitue un terrain fertile pour la prédication. De temps à autre, ces témoins zélés s'en vont en camion dans les montagnes environnantes pour passer la journée à rendre témoignage au nom de Jéhovah parmi les montagnards. Un jour, leur travail les amena à Maroon Town, une petite colonie vraiment exceptionnelle. Les encêtres des habitants actuels de cette colonie avaient été emmenés d'Afrique pour travailler comme esclaves à la Jamaïque. Parmi eux, se trouvaient des hommes qui avaient occupé des positions d'autorité et qui possédaient de réelles qualités de chef. Il va sans dire qu'il leur répugnait de se soumettre à la volonté d'autres hommes et qu'ils regimbèrent contre le dur traitement que leur infligeaient leurs maîtres. Ils finirent par se révolter et s'enfuir dans les montagnes où ils tinrent bon contre les troupes britanniques jusqu'à la signature d'un traité leur accordant leur liberté et du territoire. Ce traité est toujours en vigueur.

On dit que la criminalité n'existe pas parmi ce peuple extraordinaire. Les habitants de Maroon Town sont très hospitaliers; ils reçurent les témoins de Jéhovah avec empressement, discutèrent avec eux des vérités de la Bible, acceptèrent des écrits bibliques et apprécièrent profondément le discours public organisé à leur intention. Chez eux, comme chez tous les autres peuples de la chrétienté il y a disette de nourriture spirituelle.

Les témoins de Jéhovah envoyèrent quelques ministres à plein temps dans les petites villes de Frankfield et de Trout Hall qui, réunies, n'ont qu'une population de 4000 personnes. Jusqu'alors, aucun témoin n'habitait ces villes. Ces pionniers s'attelèrent tout de suite à l'œuvre de prédication afin d'organiser sans tarder des réunions régulières. La première semaine déjà, ils trouvèrent des personnes qui s'intéressèrent au message. Un homme de bonne volonté offrit sa maison comme lieu de réunion. Dix-huit personnes assistèrent à la première étude de *La Tour de Garde*, et un assistant offrit également sa maison laquelle convient mieux pour l'étude du fait qu'elle est plus accessible. Trois semaines plus tard, le nombre d'assistants était monté à trente, et l'un d'eux déclara: « Bientôt, nous serons suffisamment nombreux pour construire notre propre Salle du Royaume. » Ces humbles gens apprécient certes la vérité à sa juste valeur! Certains d'entre eux progressèrent rapidement dans la connaissance de la Parole de Dieu, rejetèrent toutes les entraves des traditions de la fausse religion et prirent position devant leurs voisins étonnés comme ministres, timides mais résolus, de la bonne nouvelle.

Les difficultés n'empêchent pas les témoins jamaïquains de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Dans l'ouest de l'île, la situation économique est assez mauvaise, au point même que de nombreux proclamateurs, qui n'ont pas de quoi s'acheter des chaussures, vont à pieds nus dans le service de prédication de maison en maison. Leur zèle impressionna tellement un propriétaire de la région, qu'il les invita à construire une salle de réunions sur sa propriété, et cela sans rien payer; il leur fournit même une partie des matériaux de construction. Le manque d'argent limita les dimensions du local mais il suffit pour les besoins actuels. La charpente est de bambous et les murs de feuilles de palmiers tressées. Le sol est pavé de marne blanche et le toit de chaume est imperméable à la pluie. C'est une Salle du Royaume charmante.

Le pasteur anglican d'un petit bourg prêcha contre les témoins de Jéhovah et alla même jusqu'à refuser de confirmer la fille d'une de ses paroissiennes si celle-ci n'annulait pas la promesse de logement qu'elle avait faite à des témoins de Jéhovah. La conduite antichrétienne de cet ecclésiastique éveilla à ce point la curiosité, que plus de deux cents de ses concitoyens vinrent écouter la conférence des témoins de Jéhovah tandis que trente-huit seulement assistèrent au culte anglican. Ce pasteur ferait bien d'écouter le conseil de Salomon: « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » Mais certaines personnes n'apprennent jamais! Malgré les difficultés que leur fait le clergé, les témoins de Jéhovah continuent à prêcher et à récolter une abondante moisson spirituelle. — Proverbes 21: 23.

La recrudescence de la mariolâtrie

LE COURONNEMENT symbolique de Marie « Reine du ciel et de la terre », qui eut lieu le 1er novembre 1954 fut vraiment l'apothéose de l'année mariale. Ce fut au cours de cette cérémonie, une des plus solennelles et des plus impressionnantes de son pontificat, que le pape Pie XII proclama le 31 mai comme fête de la royauté de la Vierge.

En grande pompe, une peinture sur bois, aux tons d'un brun rougeâtre, représentant Marie et l'Enfant Jésus fut descendue de l'autel de l'église de Sainte Marie Majeure et portée au milieu d'une procession imposante à travers les rues de Rome jusqu'à la basilique St Pierre. Les chanoines de la basilique reçurent la représentation de Marie en vue de son couronnement. En présence d'une quarantaine de cardinaux, deux cents évêques, des milliers de membres de divers ordres religieux et d'innombrables pèlerins, le pape plaça sur l'image la couronne sertie de pierres précieuses aux acclamations frénétiques de l'immense foule qui reconnut ainsi Marie comme « Reine du ciel, de la terre et de toute la création ». Par ce geste le pape donna un nouvel essor au culte de Marie qui, pendant un certain temps, avait été un peu négligé.

Dans l'encyclique publiée à cette occasion le pape déclara que la nouvelle fête n'est pas précisément une innovation puisque depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne des écrivains ecclésiastiques ont salué Marie comme reine. Toutefois, les écrivains auxquels il fait allusion ne sont pas les apôtres ou les disciples immédiats de notre Seigneur Jésus-Christ. Il s'agit d'apostats imprégnés de paganisme romain. L'apôtre Paul avait averti les chrétiens que de tels hommes apparaîtraient. « Je sais, dit-il, qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc. » — Actes 20: 29–31.

La recrudescence de la mariolâtrie depuis quelques années est surtout imputable à deux dogmes révolutionnaires mais dont aucun n'est appuyé par la Bible. Ils font partie, en effet, des « choses pernicieuses » dont parle Paul. Le premier de ces dogmes est celui de l'Immaculée Conception de Marie et d'après lequel celle-ci, grâce à la puissance de Dieu, fut conçue sans le péché originel « en vue de son rôle de Mère de Dieu ». En 1950, presque un siècle après la proclamation de ce premier dogme, Pie XII définit le second, celui de l'assomption de Marie, « selon lequel, puisque la Vierge est exempte du péché originel, son corps est nécessairement incorruptible et par conséquent a été enlevé au ciel ».

Etant donné que de tels dogmes ne trouvent aucun appui dans les Ecritures, l'Eglise catholique cite cette célèbre phrase latine énoncée par les Franciscains pendant l'Age des ténèbres: « *Potuit, decuit, ergo fecit* — Dieu pouvait le faire; il convenait qu'il le fît; par conséquent il le fit », c'est-à-dire il préserva Marie du péché originel.

Notons cependant les nombreuses incompatibilités entre ces dogmes et la Parole de Dieu. La Bible dit-elle par exemple que Marie était sans péché? Au contraire, voici ce que nous y lisons: « Ainsi donc, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort... Et ainsi la mort a passé dans tous les hommes parce que tous ont péché. » Les Ecritures ne mentionnent qu'une exception à cette règle: Jésus-Christ. — Romains 5:12, *Crampon;* Hébreux 7:26.

Marie n'est pas non plus la mère de Dieu car Dieu n'a jamais eu de mère, n'ayant pas eu de commencement. Il est écrit à son sujet: « De l'éternité à l'éternité tu es, ô Dieu. » On ne peut en dire autant de Marie. Dieu créa Adam et Eve, le premier couple humain dont Marie est descendue, — quelques millénaires plus tard. Marie devint la mère humaine de Jésus, le Fils de Dieu. L'ange Gabriel lui déclara: « Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. » — Psaume 90:2; Luc 1:30–32, *Crampon.*

Le 1er novembre 1950, lorsque Pie XII proclama le dogme « infaillible » de l'assomption, il l'énonça en ces termes: « La mère immaculée de Dieu, Marie toujours Vierge, lorsque sa course terrestre fut terminée, fut enlevée au ciel corps et âme. » Il ressort des passages bibliques précités que Marie n'était ni « immaculée », ni « mère de Dieu ». Est-elle « toujours Vierge »? La Bible dit au sujet de Joseph et de Marie: « Et il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils, et il lui donna pour nom Jésus. » Manifestement, après la naissance miraculeuse de Jésus, Joseph et Marie eurent des relations conjugales. Les Ecritures abondent en témoignages prouvant que Marie eut ensuite d'autres fils et des filles, frères et sœurs de Jésus. Les concitoyens de Jésus demandèrent: « N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Judas? Et ses sœurs, ne sont-elles pas toutes chez nous? » — Matthieu 1:25; Jean 7:3, 5, 10; Matthieu 13:55, 56, *Crampon.*

L'Eglise catholique enseigne que « lorsque sa course terrestre fut terminée, [Marie] fut enlevée au ciel corps et âme ». Non seulement la Bible n'appuie nullement ce dogme de l'assomption, elle le réfute. Dans le quinzième chapitre de sa première épître aux Corinthiens, Paul affirme que personne, même pas Marie, même pas Jésus lui-même, ne peut aller au ciel avec son organisme physique. « Ni la chair ni le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu », affirme-t-il. — I Corinthiens 15:50, *Crampon.*

L'Eglise catholique romaine est incapable de citer un seul texte biblique pour appuyer ces deux dogmes; elle les fonde uniquement sur des traditions établies des siècles après la mort de Marie. Jésus déclara: « Vous avez mis à néant la parole de Dieu par votre tradition. » En réalité, de tels dogmes ainsi que le couronnement de Marie comme Reine du ciel et de la terre sont d'origine païenne. Les Hébreux idolâtres offraient des gâ-

teaux et de l'encens à Astarté, déesse babylonienne qu'ils honoraient comme Reine du ciel. Elle portait aussi le titre de « maîtresse du ciel et de la terre ». Selon Hislop, éminente autorité en la matière, Augustin, qui en avait été un témoin oculaire, déclara que les rites du culte de la « déesse vierge de Rome » étaient identiques à ceux du culte de la déesse babylonienne. Si Dieu désapprouvait cette forme d'idolâtrie chez son ancien peuple, Israël, il ne l'approuve certes pas de nos jours car il dit: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Matthieu 15:6, *Crampon;* Malachie 3:6, *Crampon 1905;* Jérémie 44:17–25.

Dans les belles îles Hawaii

De notre correspondant aux îles Hawaii

LE NOM d'Hawaii fait penser aux ananas, aux plages tropicales, aux palmiers se balançant sous la brise, aux indigènes bronzés chevauchant les lames déferlantes de Waikiki et aux ravissantes jeunes filles exécutant les gracieuses danses *hula* aux sons de l'obsédante musique hawaïenne. Ce ne sont là que quelques-uns des attraits de ces îles enchanteresses.

Depuis ses plages de sable blanc le long du bleu Pacifique étincelant au soleil, jusqu'aux cimes enneigées de ses hautes montagnes qui s'élèvent à près de 5000 mètres, que de paysages divers! Au milieu de cette beauté souriante, des volcans furieux font souvent éruption crachant des jets de lave qui inondent des hectares de terres fertiles et les rendent inutilisables pour la culture de l'ananas et de la canne à sucre.

A cause de leur climat idéal et de leur beauté naturelle, on surnomme les îles Hawaii le « Paradis du Pacifique ». Le soleil brille pour ainsi dire toujours quoique des nuages couvrent les sommets des montagnes où ils laissent tomber leur pluie bienfaisante. Le vent chasse la brume jusque dans les fraîches vallées où, à tout moment de la journée, les rayons solaires produisent de magnifiques arcs-en-ciel.

Le caractère cosmopolite de ces îles explique les nombreuses coutumes qui s'y pratiquent: les fêtes hawaïennes avec les fameuses danseuses de *hula* — de toutes nationalités — aux jupons d'herbe; la fête *Bon* que les Japonais célèbrent en l'honneur des morts aux mois de juin et de juillet en maints endroits de l'archipel, et les curieux enterrements chinois qui font penser aux carnavals des pays occidentaux. Les Coréens, les Philippins et la plupart des autres habitants professent les diverses formes du « christianisme ».

Les païens disent souvent que le « christianisme » ne diffère guère de leur religion ancestrale particulière. Bien entendu, ils ignorent qu'il existe une grande différence entre le vrai christianisme et les religions qui se disent chrétiennes. C'est pourquoi, l'œuvre des témoins de Jéhovah aux îles Hawaii vise un double but: d'abord réhabiliter le nom et le royaume de Jéhovah et ensuite montrer aux Hawaïens de toutes les religions combien grande est la différence entre le christianisme tel qu'il est enseigné par la Parole de Dieu et les faux cultes de la chrétienté.

Les voyageurs s'étonnent parfois de voir les témoins de Jéhovah poursuivre ici la même œuvre que partout ailleurs dans le monde. Une touriste — qui manifestement venait de débarquer car elle portait plusieurs beaux *leis* autour du cou — passant devant notre filiale à Honolulu remarqua l'enseigne « Watch Tower Bible & Tract Society ». « Tiens! s'exclama-t-elle, ces gens se trouvent ici aussi! »

Oui! Aux îles Hawaii les témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du royaume de Dieu depuis plus de vingt ans. Et puisque ceux qui écoutent leur message sont de diverses nationalités et parlent divers idiomes, la filiale d'Honolulu tient à leur disposition des écrits en plus de vingt langues et dialectes. En 1938, l'archipel ne comptait qu'un seul groupe de ces prédicateurs zélés mais aujourd'hui il y en a dix-sept, totalisant 948 proclamateurs.

Des expériences aux assemblées

Les témoins de Jéhovah assistent avec assiduité à leurs assemblées chrétiennes, qu'elles soient à l'échelle internationale ou tout simplement locales (assemblées de circuit). L'esprit enthousiaste de ces prédicateurs de l'évangile impressionne souvent les observateurs et se révèle même contagieux. Voici ce que nous écrit un assistant à une de nos assemblées:

« Dans l'hôtel où je logeais lors de l'assemblée qui eut lieu dans l'île de Maui, je fis la connaissance d'un monsieur (qui y vit depuis huit ans), cultivé, intelligent et parlant très bien l'anglais. Intrigué par notre présence, il me posa de nombreuses questions et j'en profitai pour lui expliquer le but de notre visite et pour lui parler du monde nouveau. Il accepta avec plaisir mon invitation à m'accompagner aux séances d'ouverture de l'assemblée. Comme c'était la première fois qu'il assistait à une de nos réunions, il ne comprit pas tous les discours et leur but, mais il fut surtout impressionné par le fait que tous les témoins s'appelaient « frère » et « sœur ». « Pourquoi vous appelez-vous frères et » sœurs puisque vous êtes tous de nationalités différentes? » me demanda-t-il. Lorsqu'il en apprit la raison, il s'émerveilla de l'amour chrétien qui règne parmi les témoins de Jéhovah. »

Cet homme fut également présent le samedi et ayant entendu parler du service dans le champ, il s'offrit pour conduire des proclamateurs au secteur qu'ils devaient travailler, à une distance d'environ trois kilomètres. Pendant que ces prédicateurs accomplissaient leur œuvre de témoignage, il ne resta pas inactif mais rendit visite à ses connaissances pour leur dire que les témoins de Jéhovah étaient dans la localité offrant aux habitants des périodiques qui les aideraient à connaître Dieu et à apprendre comment vivre à jamais dans un monde nouveau heureux. Ensuite, il assista à la projection du film: « La Société du Monde Nouveau en action. »

« Il fut stupéfait, poursuivit notre correspondant, de voir

l'immense foule de témoins venus de tous les pays à l'assemblée du Yankee Stadium et surtout de constater la paix et l'unité régnant parmi tant de personnes de races et de nationalités différentes. L'expression de son visage à la fin de la séance était intéressante à voir; il semblait occupé à rassembler ses idées avant de parler. Finalement il demanda à brûle-pourpoint: « Comment puis-je devenir un des vôtres » et vous appeler frères et sœurs moi aussi? » Inutile de dire que l'on établit sans tarder une étude biblique chez lui.

Toutes les expériences n'aboutissent pas, bien entendu, à des résultats aussi heureux. Le même témoignage qui donne aux débonnaires l'occasion de s'identifier, dévoile ceux qui font preuve d'un autre esprit. Suite à une semaine de publicité intense effectuée de maison en maison et à l'aide de la radio et de la presse, une foule nombreuse remplit la salle où allait être prononcé le discours public intitulé: « Dieu se soucie-t-il vraiment de nous? » L'orateur avait déjà commencé son exposé quand deux ecclésiastiques entrèrent, traversèrent fièrement toute la salle et s'assirent au premier rang! Après avoir scruté l'auditoire pour voir combien de « leurs brebis » étaient présentes, ils daignèrent accorder leur attention à l'orateur. Toutefois, leur expression révéla que le message qu'ils entendaient n'était pas fort à leur goût.

A la fin du discours, on les invita à rester pour la suite du programme. Il devint évident qu'ils n'étaient pas venus dans l'intention de s'instruire car l'un d'eux commença à discuter, insistant sur cette déclaration de Jésus: « Le royaume de Dieu est au dedans de vous. » (Luc 17:21, *Crampon*). Le témoin de Jéhovah à qui il s'adressait lui demanda: « Mais à qui Jésus parla-t-il? » « Cela a-t-il de l'importance? » répliqua son interlocuteur. « Certainement, répondit le témoin de Jéhovah, car le verset 20 dit qu'il était interrogé par les *Pharisiens*. Or puisque ceux-ci firent tuer Jésus parce qu'il prêchait le message du Royaume, pourrait-on dire que ce royaume était dans leur cœur? Notons aussi que d'autres versions rendent les paroles de Jésus comme suit: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. »

Ne trouvant rien à répondre à cet argument un des ecclésiastiques essaya une autre tactique. « Vous devriez voter », dit-il d'un ton arrogant. « Mais nous le faisons, répondit le témoin de Jéhovah. Nous votons pour le royaume de Jéhovah administré par son Fils, Jésus-Christ. » Non satisfait de cette réponse, l'ecclésiastique poursuivit: « Votre devoir est de soutenir les gouvernements terrestres. » Le témoin répliqua:

« Agir de la sorte serait hypocrite de notre part. Voici ce que nous lisons dans la prophétie de Daniel (chapitre 2, verset 44): « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux » suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui » ne passera point sous la domination d'un autre peuple; » il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même » subsistera éternellement. » Et le second Psaume (versets 1 à 4) déclare: « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, » ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois » de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils » avec eux contre l'Eternel et contre son oint? Brisons leurs » liens, délivrons-nous de leurs chaînes! Celui qui siège dans » les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. » Est-il raisonnable de demander à un vrai chrétien de soutenir les puissances de ce monde quand la Bible nous montre clairement que le royaume de Dieu anéantira ces puissances pour toujours? »

Il était l'heure de recommencer les séances. Les auditeurs reprirent leurs places, mais il y en avait deux de moins!

Le bonheur pénètre dans les prisons

Cet archipel au climat idéal et aux habitants amicaux, fait toujours partie du vieux monde, c'est pourquoi des prisons sont encore nécessaires pour l'incarcération des insulaires qui se laissent aller à la violence. Cependant le joyeux message du Royaume pénètre même dans ces lieux de détention. Il y a trois ans on commença des études bibliques avec certains détenus et le changement survenu dans ces hommes après quelque temps était remarquable. Trois d'entre eux manifestèrent le désir de se faire baptiser. L'autorisation ayant été accordée, l'immersion eut lieu dans la prison même.

Un peu plus tard la direction mit fin aux études mais permit aux frères détenus de se réunir trois fois par semaine pour étudier entre eux. Dans l'intérêt du bon ordre on organisa un groupe dans la prison, le frère le plus mûr étant désigné comme surveillant. Les deux autres furent également nommés à des charges de responsabilité et notamment pour présider aux réunions.

Certains avaient cru que l'action de la direction aurait entravé le progrès de ces frères mais en réalité elle a servi à les rendre conscients de leurs responsabilités devant Jéhovah, responsabilités qu'ils ont endossées avec joie. Souvent quinze détenus (le nombre maximum permis pour tout rassemblement sans la présence de gardiens) assistent aux réunions qui ont lieu régulièrement. Ce groupe nous envoie chaque mois un rapport de son service de prédication tout comme les autres groupes du pays.

C'est ainsi que le message du Royaume est prêché dans ces belles îles, comme dans tous les autres pays du monde, afin de servir de témoignage avant la fin définitive de l'ordre de choses actuel et la réhabilitation complète du nom de Jéhovah.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- A quoi peut-on reconnaître les croyances justes? p. 3, § 1.
- Des forces surnaturelles participeront-elles à la bataille d'Harmaguédon? p. 4, § 6.
- Quel sera l'effet épouvantable d'Harmaguédon sur les habitants de la terre? p. 5, § 7.
- Quelles sont les deux communautés chypriotes ayant des aspirations divergentes quant à l'avenir de leur pays? p. 6, § 7.
- Pourquoi le gouverneur britannique de Chypre déporta-t-il l'archevêque de l'île? p. 8, § 2.
- Qui a mis en doute l'utilité du système du jury? p. 8, § 11.
- Pourquoi certains juristes tiennent-ils tant au système du jury? p. 9, § 3.
- Chez quel peuple la criminalité serait-elle inexistente? p. 11, § 5.
- Qu'est-ce qui prouve que le dogme de l'assomption est faux? p. 12, § 9.
- Pourquoi les îles Hawaii méritent-elles le nom « Paradis du Pacifique »? p. 13, § 3.
- Comment peut-on répondre à ceux qui prétendent que le royaume de Dieu est dans le cœur de l'homme? p. 14, §2.

Le « parti » conserve le monopole du pouvoir en U.R.S.S.

La réhabilitation dans le monde communiste du maréchal Tito et la déclaration récente de M. Khrouchtchev selon laquelle « la coopération avec des sections du mouvement socialiste est possible et nécessaire », soulevaient la question de savoir si le communisme « à la Khrouchtchev » admettrait l'existence en Russie d'autres partis de gauche. La question n'est pas demeurée longtemps sans réponse. Une résolution récemment adoptée par le comité central du parti communiste de l'U.R.S.S. mit la population soviétique en garde contre les « interprétations erronées » de la nouvelle politique communiste, qui voudraient y voir le rétablissement de la démocratie « bourgeoise ». A ce sujet, l'agence France-Presse manda de Moscou: « L'avertissement porte sur deux points essentiels: 1) Le parti communiste soviétique n'a jamais cessé de traduire les intérêts du peuple, et l'éventualité d'un second parti politique en U.R.S.S. ne se pose même pas; 2) La lutte contre le culte de la personnalité ne doit en aucun cas entraîner le moindre doute sur le rôle prépondérant des dirigeants, d'autant plus que déjà du temps de Staline les leaders actuels formaient au sein du comité central le noyau léniniste. » Avec encore plus de netteté, un éditorial de *Pravda* déclara: « On se demande pourquoi il n'existe en Union soviétique qu'un seul parti. C'est parce que la pluralité des partis est le propre des sociétés qui comportent des classes différentes dont les intérêts divergent, et avant tout de la société bourgeoise où il existe des classes antagonistes. En U.R.S.S. la victoire du socialisme a créé une société nouvelle ignorant les classes antagonistes ou des groupes sociaux dont les intérêts ne coïncident pas. C'est pourquoi dans la société soviétique il n'existe pas de terrain social favorable à l'apparition et à l'existence d'autres partis que le parti communiste. » Ailleurs, l'organe communiste appela le parti communiste l'« unique chef et inspirateur de l'esprit du peuple ». Comme pour mettre les points sur les i, lors de sa récente visite en Pologne, le maréchal Boulganine dénonça les tentatives « d'affaiblir les liens internationaux du camp du socialisme sous la bannière de prétendues particularités nationales, les tentatives de saper la puissance de l'Etat populaire sous la bannière d'une extension douteuse de la démocratie ».

De Gaulle brise son silence

Depuis sa dernière conférence de presse, le 30 juin 1955, le général de Gaulle n'avait fait aucune déclaration publique sur les affaires françaises ou mondiales, et son dernier discours remontait à 1954. Certains commentateurs pensaient qu'il s'était définitivement retiré de la vie politique. Or, lors d'une récente cérémonie commémorant la Résistance de la dernière guerre, le général prononça un discours que certains n'hésitèrent pas à appeler sa « rentrée politique ». En voici quelques extraits: « Les épreuves nouvelles qui assaillent la patrie ramènent, d'instinct, nos esprits vers le grand effort rassemblé que fut notre résistance. Nous y cherchons cette foi, cette chaleur, cette lumière, qui nous avaient naguère soulevés et que depuis rien, non rien, n'a remplacé dans l'âme de la nation. (...) Pour mesurer sa vertu nationale il suffit de constater que, devant les nuages qui s'accumulent à l'horizon, c'est vers son inspiration que se tournent l'inquiétude et l'espoir du pays. Car à cette grande réussite française a succédé une confusion qui, par comparaison avec les possibilités que nous avions recréées, ne mérite d'être évoquée que par « les voix du silence ». Cette crise est grave. Est-elle incurable? Si nous le pensions, vous et moi, nous ne serions pas ici. Or nous y sommes. Sans nous faire d'illusions sur les obstacles dressés devant notre pays, sur son affaiblissement relatif, sur les vices d'un système politique édifié à la faveur de sa lassitude ou de son indifférence, nous croyons à la France digne de la France et nous n'y renonçons pas du tout. (...) Si notre peuple était voué au déclin, le verrait-on, comme c'est le cas, en plein essor économique? S'il délaissait l'esprit d'entreprise, comment expliquer sa marche vers la puissance atomique et son ambition de vaincre le Sahara? A chacune des nations du monde où l'on affecte de penser que la santé de la France est décidément compromise, je souhaite sincèrement d'être aussi solide qu'elle l'est. Quelles que soient les faiblesses, les divisions, les médiocrités du présent, si longtemps que doivent durer, si cher que peuvent encore coûter les malfaçons du système, ce doute de lui-même où le pays se débat, nous avons hier surmonté trop d'épreuves, nous avons trop clairement montré comment se retourne une situation apparemment perdue, pour cesser de croire aujourd'hui au grand avenir de la France. » Commentant cette déclaration, *Le Monde* écrivit: « Ce discours a une portée politique dans la mesure où il confirme que, les circonstances aidant, le général ne se déroberait pas devant de nouvelles responsabilités. » Quoi qu'il en soit, il est évident que le général de Gaulle n'est pas resté aussi indifférent envers la situation politique en France que son long silence pouvait le faire croire.

Nehru contre Nixon

M. Nehru, le premier ministre de l'Inde, est généralement regardé comme étant le porte-parole principal des nations non engagées dans le conflit Est/Ouest. M. Nixon, le vice-président des Etats-Unis, estime qu'aucune nation ne peut rester indifférente devant le communisme et que chaque pays doit prendre position ou pour ou contre. Ce débat au sujet du neutralisme donna lieu dernièrement à une joute oratoire entre les deux hommes. Dans un discours prononcé à Manille, où il représentait le président Eisenhower aux cérémonies du dixième anniversaire de l'indépendance des Philippines, M. Nixon affirma: « Nous (les Etats-Unis) nous sentons plus près des nations qui ont pris position avec nous en tant qu'alliées. Mais nous apprécions hautement aussi l'amitié d'autres nations qui, bien que n'étant pas alliées à nous, sont attachées à la liberté et à la démocratie. (...) Par contre, nous n'éprouvons aucune sympathie pour le genre de neutralisme qui n'établit aucune distinction morale entre le monde communiste et le monde libre. Ceux qui pensent qu'une neutralité amicale envers le Kremlin et Pékin pourra les sauver courent un risque dangereux. » Se sentant visé par cette dernière remarque, M. Nehru répliqua comme suit: « Nous ne croyons pas que l'on puisse diviser le monde en bons et mauvais. Aucun pays n'est entièrement bon. Aucun pays n'est entièrement mauvais. (...) S'aligner d'un côté ou de l'autre signifie que l'on a été enrégimenté. Je n'accepte pas l'enrégimentation communiste. Mais je n'accepterai pas l'enrégimentation non communiste non plus. »

L'Inde à la recherche du pétrole

Le pétrole est devenu l'un des sucs nourriciers d'un Etat moderne et nombreux sont les pays qui sont à la merci des quelques grandes compagnies pétrolières qui détiennent le monopole de ce produit vital. Le gouvernement indien, ayant entrepris l'industrialisation de son pays, sait que d'ici quelques années ses besoins en huile et en pétrole vont considérablement augmenter. Désireux de rester indépendant dans ce domaine, il vient d'inaugurer un vaste programme de prospection dans plusieurs régions de la péninsule. Le gouvernement de New Delhi a fait appel à des prospecteurs américains, anglais, canadiens, russes et roumains. Durant les cinq prochaines années, il compte dépenser une centaine de millions de dollars pour la prospection du pays. Une première tranche de 63 millions a déjà été votée, et de l'équipement pour une valeur de plusieurs millions de dollars a été acheté à la Russie et à la Roumanie. Des sociétés françaises et allemandes s'intéressent à la construction de raffineries en Inde et le gouvernement de ce pays a également reçu des offres à ce sujet des compagnies pétrolières américaines et anglaises. En faisant appel à des techniciens des deux côtés du rideau de fer, l'Inde entend empêcher son industrie pétrolière de devenir une vassale de l'une quelconque des puissances commerciales et politiques de l'Ouest ou de l'Est. D'autres pays l'ont essayé avant elle, sans y réussir. L'Inde conservera-t-elle son indépendance dans ce domaine?

Croisade contre le matérialisme

Lors de sa récente visite en Italie, le chancelier Adenauer accentua un thème qui lui est cher: la croisade du catholicisme contre le communisme. L'homme d'Etat allemand préconise toujours l'unification de l'Europe comme une partie indispensable de cette bataille. Ce fut l'un des sujets principaux des entretiens qu'il eut avec les dirigeants italiens. Au cours du banquet offert en son honneur par le président du conseil italien, M. Segni, le chancelier déclara que l'Allemagne et l'Italie devaient faire cause commune pour empêcher l'Europe de devenir « païenne et dominée par une puissance asiatique ». Il ajouta: « La bataille entre le christianisme et le matérialisme n'a même pas commencé. Elle nous attend. L'Allemagne et l'Italie doivent fournir les forces principales de cette bataille à venir. Du succès de cette bataille dépendra le christianisme de l'Europe. » M. Adenauer profita de sa visite pour s'entretenir avec M. Fanfani, secrétaire général du parti chrétien-démocrate italien. Les deux hommes discutèrent l'établissement d'un programme commun de défense et d'action des partis catholiques allemand et italien contre la nouvelle politique communiste.

Un avertissement

Cinquante et un lauréats des prix Nobel de sciences se réunirent dernièrement à Lindau, sur le lac de Constance. A la fin

de leur congrès, ils publièrent une déclaration commune sous forme d'un avertissement à l'humanité. La voici: « Nous constatons avec épouvante que la science donne à l'humanité les moyens de se détruire elle-même. L'emploi généralisé des armes modernes peut répandre sur la Terre une radioactivité telle que des peuples entiers seraient exterminés. La mort atteindrait aussi bien les neutres que les belligérants. Toutes les nations doivent renoncer volontairement à l'emploi de la force comme moyen ultime de la politique, sinon elles cesseront d'exister. »

Beaucoup de livres... Peu de sagesse!

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (l'U.N. E.S.C.O.) vient de publier un rapport sur le commerce du livre dans le monde. Ce rapport révèle que cinq milliards de volumes sortent annuellement des presses dans le monde entier, soit deux livres par habitant. Bien entendu, chaque habitant du globe n'arrive pas à lire deux livres par an, car la production et la distribution de livres sont très centralisées. La majorité des volumes sont destinés aux bibliothèques et aux écoles. Sur 250 000 titres publiés chaque année, soixante-quinze pour cent environ viennent des dix pays suivants: Allemagne, Chine, Etats-Unis, France, Inde, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et Union soviétique. Quant aux traductions, presque les trois quarts des ouvrages traduits le sont en quatre langues seulement: allemand, anglais, français et russe. Mais le rapport ne prend en considération que les nouveaux livres. Quand on tient compte de tous les livres qui existent au monde, il apparaît que l'humanité est inondée de lectures. Et pourtant, le monde fait preuve de très peu de sagesse. Peut-être serait-il autrement si tous les écrivains suivaient l'exemple de celui dont la Bible dit: « L'Ecclésiaste fut un sage, il a encore enseigné la science au peuple; il a examiné et sondé, et il a rédigé un grand nombre de sentences. L'Ecclésiaste s'est étudié à trouver un langage agréable, et à écrire avec droiture des paroles de vérité. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et, rassemblées en recueils, elles sont comme des clous plantés, données par un seul Pasteur. Du reste, mon fils, que ces choses suffisent à t'instruire; multiplier les livres n'aurait pas de fin, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. Ecoutons le résumé de tout ce discours: Crains Dieu et observe ses commandements car c'est là le tout de l'homme. » — Ecclésiaste 12: 9-13, *Crampon 1905*.

Êtes-vous accablé par vos PROBLEMES?

Même les petits problèmes arrivent-ils à vous déprimer? C'est sans doute parce que vous ne leur trouvez pas de solution. Mais si les difficultés de tous les jours vous accablent, que vous fera la grande tribulation qui nous attend? Cette guerre divine décisive sera le plus grand problème auquel ce monde aura dû faire face. Personne ne pourra l'esquiver. Comment survivre à cette guerre finale est un problème que chacun devrait résoudre, — et cela sans tarder! Mais comment? Seule la Parole de Dieu, la Bible, vous fournira la réponse. Etudiez-la à l'aide du livre

C'est ici la vie éternelle!

Cet ouvrage de 320 pages vous permettra de surmonter le plus grand problème de tous en vous montrant comment vous pourrez survivre à la fin du présent ordre de choses inique. *C'est ici la vie éternelle!* vous sera envoyé franco de port contre la modique contribution de 175 fr. français, 25 fr. belges ou 2 fr. suisses. Demandez-le dès aujourd'hui en écrivant à l'une des adresses ci-dessous.

WATCH TOWER
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

ASSOCIATION « LES TÉMOINS DE JÉHOVAH »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

WATCH TOWER
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)